



(photo D. Montaud)

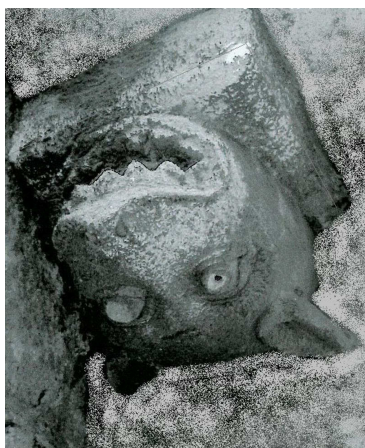
Daniel dans la fosse aux lions

Dans l'iconographie chrétienne, l'anecdote biblique de Daniel est la plus représentée. A Ternay sur le chapiteau gauche de la porte d'entrée de l'église Saint Mayol , Daniel y est figuré.

Il se tient debout entre deux lions ayant dans sa main gauche un phylactère (banderole) sur lequel est gravé son nom.

A sa droite, Habacuc (petit prophète) serre dans ses bras une marmite de soupe pour Daniel, mais prévue initialement pour des moissonneurs.

L'ange intercepteur le tient encore par les cheveux.



(Photo A Gomez)

Modillon « tête de loup »



(Photo A Gomez May, 2005)

Restauration d'un arc «plein cintre » du clocher(mai2005)

**Association
Patrimoine de Ternay
6 Montée Saint Mayol
69360 Ternay**

Plaquette réalisée à l'occasion des journées du
Patrimoine du 20 21 septembre 2008



Courriel : patrimoine.ternay@laposte.net



Ternay

**l'église Saint Mayol
l'art roman
et les symboles**



(photo A. Dupeyron)

L'église Saint Mayol et le prieuré Saint Pierre

Saint Mayol de Ternay

L'art roman

Les symboles

☛ Quand l'église St Mayol a-t-elle été construite ?

En 983, l'abbé Mayol se rendant à Rome fit une halte à Ternay. On suppose que pour recevoir un personnage aussi important ainsi que sa suite, il devait exister déjà un prieuré et peut être une amorce de construction d'église. On pense qu'une communauté de moines, vers l'an 960, était déjà présente à Ternay (mention du prieuré en 966).

☛ Comment les églises romanes ont-elles été conçues ?

Au début de la chrétienté, à partir du 3^e siècle, contrairement aux croyances précédentes des temples réceptacles de l'image divine où seul les prêtres pouvaient pénétrer, les chrétiens conçurent un bâtiment pouvant recevoir tous les fidèles (une église du grec EKKLESIAS qui signifie assemblée).

Sur le modèle « basical » de la Grèce ancienne, les chrétiens firent un bâtiment en bois avec une abside semi-circulaire et surélevée. Les bâtisseurs, à l'image des minarets de l'Islam en Espagne, édifièrent des tours en bois contenant des cloches pour marquer la présence, appeler à la prière, rythmer le temps journalier et alerter. Les clochers attirant la foudre, avec des toits de chaume, les incendies étaient fréquents. Il a fallu trouver d'autres solutions.

☛ Comment les églises romanes sont-elles nées ?

Le terme de « roman » est apparu au 19^e siècle.

Les moines sont les maîtres d'œuvre de la construction de ces bâtiments.

En prenant exemple sur les arcs romains

en conservant le plan basical, ces moines tentèrent de concevoir des bâtiments incombustibles.

☛ Comment ? et quelle technique ?

Tout d'abord, en n'utilisant que de la pierre et de la chaux.

Ensuite en perfectionnant l'arc « plein cintre » en « arc brisé » qui permet une meilleure répartition des charges.

Puis en utilisant la technique de la « coupole » sur « trompes » ainsi que la forme « cul de four »

L'église romane Saint Mayol construite en plusieurs étapes à partir du XI^e siècle est un ensemble abouti.

☛ Quels sont les différents symboles d'une église romane ?

Il faut faire abstraction de notre vie du 21^e siècle et se déplacer de 11 siècles en arrière. Au moyen âge, tout était symbole.

☛ L'église est orientée. On rentre par l'ouest, là où le soleil se couche, le lieu des ténèbres pour se diriger vers l'abside à l'est, là où le soleil se lève, d'où vient la lumière.

☛ Le tympan et les chapiteaux des colonnes d'entrée portent des représentations bibliques (Daniel pour notre église). Une fois franchi le seuil on se dirige vers le chœur en pente douce pour rappeler la « descente au tombeau » ou la descente de Jésus de la croix »

☛ La croisée du transept et de la nef forment un carré qui représente la terre. Au dessus de ce carré s'élève la coupole octogonale qui symbolise la résurrection.

☛ Il faut monter trois marches pour accéder à l'autel (il manque une marche à Ternay). Dans ce cas, le chiffre trois signifie ou la « Sainte trinité » ou les trois jours avant la « résurrection ».

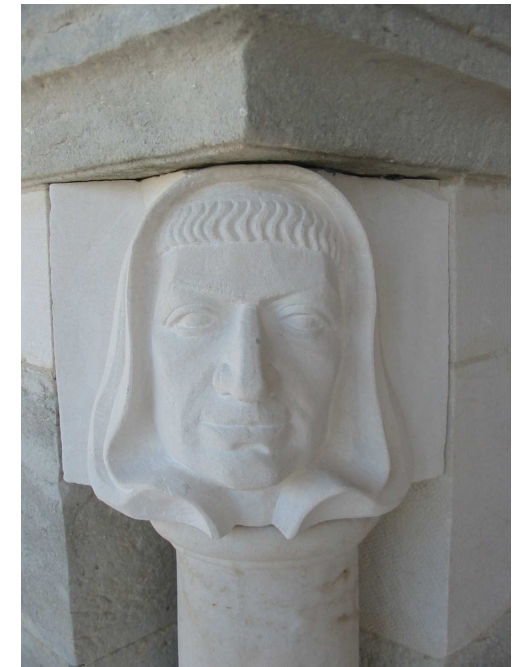
☛ L'église prend la forme d'une croix latine qui rappelle la forme humaine les bras

grands ouverts. C'est aussi le symbole de l'humanité du Christ.

☛ Le chiffre 1 représente le Christ lui-même, le Dieu, l'unicité.

☛ Le chiffre deux est la dualité, « le bien le mal » ou « le jour la nuit » ou « la lumière et l'obscurantisme »

☛ Le chiffre trois c'est l'esprit, le ciel et l'âme, c'est aussi la foi, l'espérance, la charité, sans oublier la sainte Trinité.



(Photo A Gomez May, 2005)

L'abbé Saint Mayol

(chapiteau du clocher de l'église de Ternay)

☛ Le chiffre 4 représente les éléments (la terre, la mer, l'air, le feu) les saisons, les évangélistes. ☛ le cercle (mandorle, auréoles) c'est l'éternité, la divinité sans début ni fin.